

Quelle est ta vision de l'histoire ?

D'où venons-nous et, surtout, où allons-nous ? Quelle est ta vision de l'histoire ? Ta façon de vivre dans le moment présent dépend largement de la réponse apportée à cette question. Que ce soit sur le plan personnel ou au niveau des sociétés et des nations, nous venons tous de quelque part et nous avançons tous vers un destin qui nous est plus ou moins connu.

La connaissance de sa propre histoire, même si elle est souvent imparfaite, est pour chacun un élément important de sa compréhension de soi et de son identité. La même chose est vraie pour les peuples et les nations, tout comme pour des groupes ou des communautés.

Les lectures bibliques proposées à notre réflexion pour ce premier dimanche de l'Avent, dirigent notre regard vers la fin de l'histoire, vers sa dérégulation ou vers son accomplissement... Selon la façon de chacun de regarder l'histoire, c'est le jour et la nuit...

La nuit et le jour

Ce contraste entre la nuit et le jour, entre les ténèbres et la lumière, est au cœur même de cette exhortation adressée par l'apôtre aux chrétiens de Rome. On le trouve aussi dans les deux autres lectures proposées pour ce dimanche.

Le texte d'Ésaïe voit la fin de l'histoire plus positivement : tous les peuples afflueront à Jérusalem et écouteront la Parole. Tandis que dans la parole de Jésus dans l'évangile de Matthieu, la fin des temps est décrit en reprenant l'image du déluge. C'est une vision « apocalyptique » dans le mauvais sens, il y a des vraies pertes humaines, tout le monde n'est pas sauvé.

Ce contraste entre la nuit et le jour traverse également la façon dont chacun de nous regarde l'histoire, que ce soit son histoire personnelle ou l'histoire du monde. Prenons une autre image, un peu galvaudée, sans doute, celle d'un verre rempli à moitié. Que ce soit globalement ou à un moment donné, selon son expérience ou les circonstances de sa vie, selon que l'on soit habité par la foi ou par le doute, on peut regarder sa vie et l'histoire comme un verre à moitié vide ou à moitié plein. Selon que l'on choisit l'un ou l'autre, c'est... le jour et la nuit. Ces deux contraires vont ensemble et ensemble ils expriment l'ambiguïté de l'histoire. Mais selon le poids que l'on donne à l'un ou à l'autre, selon que l'on croit que notre histoire va se terminer dans les ténèbres de la nuit et de la mort, ou, au contraire, dans l'aurore d'un jour nouveau et de la vie, on ne vit pas tout à fait de la même manière.

Comme nous allons voir, il ne s'agit pas simplement de vivre, soit d'une manière pessimiste, soit d'une manière optimiste. A mon sens, la question est beaucoup plus profonde que cela. Car la nuit est bien réelle, tout comme ses effets dévastateurs. Le vrai défi, auquel l'apôtre invite ses lecteurs est de continuer à croire que la lumière du jour s'approche et avec lui le salut, que seul Dieu peut accomplir dans et à travers l'histoire.

La nuit est avancée

Le dix-neuvième et le début du vingtième siècle en occident étaient portés par une vision progressiste de l'histoire. Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. La science et le progrès technologique allaient régler les problèmes épineux auxquels l'humanité était confrontée. La suite du vingtième siècle et le début du vingt-et-unième, si elle a apporté des progrès spectaculaires dans le domaine des connaissances et des techniques, ne nous permet pas d'affirmer massivement que le sort de l'humanité sera positif. Bien au contraire, les guerres meurtrières et les exterminations ethniques, le racisme, le fanatisme et le terrorisme semblent durablement enracinés dans notre humanité et menacent son avenir.

Aujourd'hui nous avons maintes raisons d'être pessimistes : les crises économiques et financières successives, le réchauffement planétaire, les guerres qui créent des réfugiés et les poussent sur le chemin de l'exil, la remontée de la xénophobie et la poussée des réactions nationalistes... Nous pouvons affirmer avec l'apôtre que la nuit est avancée. La nuit est ici le symbole de tout ce qui résiste à Dieu et à son règne. Dans la mentalité populaire voire folklorique, c'est la nuit que sortent les démons, les vampires et les sorciers, surtout les mauvais sorciers...

Dire que la nuit est avancée, c'est dire que malgré la victoire du Christ sur la mort, les forces du mal et les ténèbres menacent toujours la vie ; elles sont toujours aussi féroces et font des dégâts. Nous ne sommes justement pas dans un conte de fée ; le besoin de délivrance est réel dans la vie des peuples et des nations et sans doute aussi dans nos vies individuelles.

L'évangile de Jésus nous invite à ne pas nous voiler la face, mais à reconnaître qu'il y a toujours une vraie lutte pour le pouvoir, toujours des forces irrationnelles et ouvertement égoïstes qui résistent activement à la venue du règne de Dieu. C'est ce que l'apôtre appelle les œuvres des ténèbres, même si la liste conventionnelle des comportements qu'il vise et qui vient sans doute d'un catéchisme primitif, ne me semble pas pointer les vices les plus graves.

Le jour s'est approché

La nuit est avancée, mais le jour aussi s'est approché. Jésus est venu annoncer le règne de Dieu. Dieu n'abandonne pas sa création aux forces qui la dévoient. Dieu s'engage dans la lutte dans l'histoire contre tout ce qui défigure l'humain et l'image de Dieu au cœur de l'humain.

Toutefois le règne de Dieu ne s'impose pas par les forces des armes, même si parfois les forces des armes le font avancer en déposant des dictateurs sanguinaires et des régimes totalitaires. A travers l'histoire particulière de son peuple et en Jésus-Christ, Dieu entre dans les ambiguïtés de l'histoire pour frayer un chemin, pour sauver cette humanité créée à son image.

La puissance de salut pénètre dans l'histoire, opère à travers l'histoire, elle n'est pas cependant une création de l'histoire. (Paul Tillich, Théologie systématique V, p. 104)

La mort et la résurrection du Christ est le signe inébranlable de cet engagement de Dieu dans l'histoire et pour nous, un engagement qui lui coûte, car Jésus subit de plein fouet la rage de toutes les forces qui cherchent à faire mourir l'humain. Mais Dieu n'abandonne pas Jésus à la mort, à la nuit sans étoiles. La résurrection surgit comme un jour nouveau dont la lumière ne pourra être éteinte. Toute notre histoire humaine prépare la venue de cette lumière qui est la même lumière qui a présidé à la création du monde, comme dit si bien le prologue de l'évangile de Jean : *la vie est la lumière* des humains que nous sommes (Jean 1,4).

Toute l'histoire est désormais le temps et le lieu où les humains peuvent recevoir et vivre de cette lumière, si souvent masquée par l'avancée de la nuit. Bien des choses sont perdues dans cette histoire souvent tragique, mais Dieu met tout en œuvre pour sauver ce qui peut être sauvé, et surtout pour donner la vie. C'est dans ce sens que l'apôtre peut dire que le jour s'est approché, que le salut est plus proche de nous que lorsque nous avons cru pour la première fois.

Malgré les apparences et en dépit des contradictions énormes, Dieu conduit souverainement, mais toujours de façon cachée, les événements de l'histoire, tirant toujours la meilleure partie de la liberté des acteurs de cette histoire et de la création toute entière. Il veut mener notre histoire humaine à son accomplissement...

Maintenant, c'est bien l'heure

Quelle est ta vision de l'histoire ? J'ai essayé à travers cette prédication de vous livrer la mienne, forgée par la lecture de l'évangile et par la foi, remise sans cesse sur le chantier, car bien des choses échappent à ma compréhension, bien des choses me troublent et questionnent. Ce que je retiens de ce texte de l'apôtre Paul, c'est l'urgence de répondre à cette question, non pas seulement avec ta tête mais avec toute ta vie. Ta façon de vivre dans le moment présent dépend largement de la réponse apportée à cette question : où vas-tu ? Nous sommes dans un temps où la décision est encore possible. C'est aujourd'hui que tout se joue, on ne sait pas de quoi demain sera fait, même si la foi nous invite à vivre dans la confiance. Maintenant c'est bien l'heure pour te réveiller, pour te tirer du sommeil et de l'étourdissement de la nuit. Maintenant c'est bien l'heure pour résister activement aux œuvres des ténèbres en revêtant les armes de la lumière. Maintenant c'est bien l'heure pour répondre à l'appel d'accomplir la volonté de Dieu, non pas comme une corvée, mais en posant des actes d'amour, en aimant ton prochain comme toi-même, comme le Christ nous a aimé. C'est vrai que la nuit est avancée, que l'on a souvent envie de dormir et oublier tout cela, comme si c'était un mauvais rêve.

Mais comme dit un cantique : C'est la nuit qu'il faut croire en la lumière, et l'hiver espérer le printemps...

Frères, ne pleurez pas, Arc-en-ciel 636.

Cette force de croire et d'espérer, nous ne l'avons pas en nous-mêmes. Elle nous est donnée dans le Christ et avec lui, par amour. L'apôtre nous invite ainsi à revêtir le Christ, à nous défaire de nous-mêmes, de nos craintes et nos doutes, et à recevoir jour après jour, heure après heure, sa vie et sa lumière au milieu de la nuit.